

# Le Monde

## Le col roulé, de la chaleur à toute allure

### CHRONIQUE

Diane Lisarelli

Après avoir été la pièce mode emblématique de l'intellectuel militant des années 1960-1970, le pull à col roulé, qui allie chic et chaleur, est aujourd'hui un des éléments phares de la politique énergétique.

Publié le 31 décembre 2022



Robe longue Rine à col roulé en cachemire, Max&Moi, 750 €. maxemoi.com MICKAEL B SCHNITZER POUR M LE MAGAZINE DU MONDE. STYLISME LAËTITIA LEPORCQ

Le pull à col roulé est-il écologique ? Bien avant Bruno Le Maire affirmant qu'il adopterait ce vêtement pour des raisons de sobriété énergétique, il y eut René Dumont, premier candidat écolo à la présidence de la République. En 1974, cet ingénieur agronome mène une campagne visionnaire portant sur les thèmes qui s'imposent à tous aujourd'hui. Dans une séquence mémorable, il condamne, face caméra et dans son habituel pull à col roulé rouge écarlate, le « *gaspillage inouï* » des matières premières, alertant sur le risque de pénurie d'eau et regrettant notamment l'abandon de l'énergie produite naturellement par une rivière ou un tas de fumier...



Nulle mention, en revanche, de l'électricité créée par le simple fait d'enfiler et, surtout, de retirer un pull à col roulé. C'est pourtant un phénomène que beaucoup ont expérimenté : sorte d'effet spécial à peu de frais, favorisé par l'air froid et sec de l'hiver et d'autant plus spectaculaire avec certaines matières. C'est le cas des fibres synthétiques qui, contrairement aux matières naturelles que sont la laine ou le coton, sont plus conductrices de charge statique. Parmi elles : polyester, polyamide, acrylique, élasthanne et autres fils obtenus par synthèse de composés chimiques d'hydrocarbures (pétrole, charbon...), envahissant comme une marée noire le marché de l'habillement dans les années 1970.

## De Susan Sontag à Marguerite Duras

Comme le rapport Meadows, qui, dès mai 1972, pointait les limites de la croissance dans un monde fini, le sous-pull synthétique et ses effets auraient-ils dû nous alerter ? En tête de cortège à Paris en mai 1968 ou dans les rangs des Black Panthers, le col roulé fut, en situation de tension, un allié de ceux désireux de faire exploser un système oppresseur, jusqu'à devenir une pièce incontournable dans le vestiaire des penseurs critiques, écrivains mais aussi écrivaines, de Susan Sontag à Marguerite Duras.

En 1986, dans les pages du *Matin de Paris*, son visage apparaît bien calé dans un col roulé blanc côtelé, quand elle prédit, à la suite de la catastrophe de Tchernobyl : « *Maintenant, on pourrait presque enseigner aux enfants dans les écoles comment la planète va mourir, non*

*pas comme une probabilité mais comme l'histoire du futur.* » Quelques décennies plus tôt, le col roulé noir s'était imposé comme la pièce emblématique du vestiaire existentialiste.

Porté avec superbe dans les rues de Saint-Germain-des-Prés par [Juliette Gréco](#), et même parodié dans le film *Funny Face* par une Audrey Hepburn préférant à la mode française sa philosophie. Depuis lors, en théorie comme en pratique, enfiler ou retirer un col roulé vient rappeler que « *l'existence précède l'essence* »... mais aussi le diesel, le gaz, le charbon ou n'importe quelle autre énergie non renouvelable.